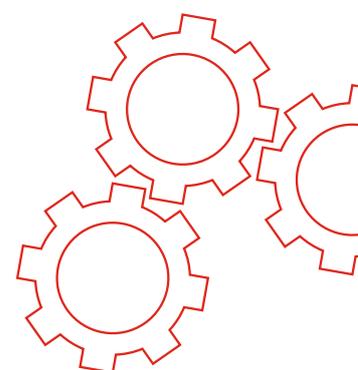


Qu'est-ce que la programmation climato-intelligente et comment y parvenir?

Mars 2020

Introduction	3
1. Qu'est-ce que la programmation climato-intelligente?	4
2. Quelles étapes rendront notre travail intelligent face au climat?	6
2.1 Évaluer comment le climat peut affecter les personnes, la vulnérabilité et notre travail	6
2.2 Planification et mise en œuvre	7
2.3 Suivi et évaluation	8
2.4 Gestion des catastrophes et préparation pour une intervention efficace (PIE)	8
2.5. La résilience des communautés à long terme	10
2.6. Réduire notre empreinte environnementale : « devenir vert » et rendre notre manière de travailler plus verte	12
3. Renforcer l'environnement propice à une programmation climato-intelligente	15
3.1. Plaidoyer et dialogue politiques	15
3.2 Renforcement des capacités et sensibilisation	16
Annexe : Exemples de programmation climato-intelligente par secteur	18
Domaines de travail et interventions potentielles	18



Introduction

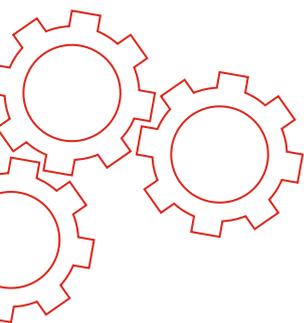
Les impacts climatiques aggravent les vulnérabilités existantes telles que la pauvreté, les conflits et les déplacements. Cela met le système humanitaire sous pression ce qui nécessite une vision à long terme des organisations humanitaires et des donateurs.

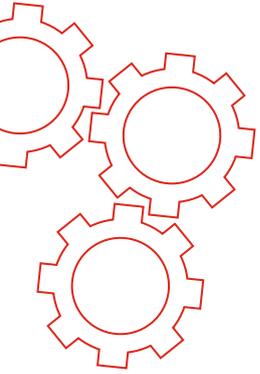
Ce sont les histoires et les témoignages de notre personnel et de nos bénévoles du monde entier qui, désormais, captent partout l'attention. Elles fournissent ainsi la toile de fond des processus politiques internationaux. Ce sont des histoires de lieux qui deviennent totalement inhabitables, de zones côtières maintenant trop risquées pour vivre, et d'agriculteurs qui ne savent plus comment nourrir leur famille.

C'est une combinaison de profondes inquiétudes et de voix puissantes qui exigea que le changement climatique soit le premier point abordé lors de la 33^{ème} Conférence internationale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge en décembre 2019. Ces demandes grandissantes signifient que nous devons nous engager dans des dialogues politiques sur les questions liées au climat et intensifier la programmation intelligente face au climat, ou climato-intelligente, à travers le monde.

Comme le souligne le rapport [Plan de lutte contre la crise climatique](#) du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, l'intensification de la programmation climato-intelligente est essentielle. Ce point est repris dans la *Stratégie 2030* de la Fédération internationale, où l'accent est mis sur « l'intégration de la gestion des risques climatiques dans tous nos programmes, opérations et plaidoyers ».

Le rapport demande des orientations supplémentaires sur les aspects pratiques de la programmation climato-intelligente pour les Sociétés nationales. C'est l'objectif de cette note. Dans la section 1, nous commencerons en définissant le concept « climato-intelligent » ou « intelligent face au climat » tel que la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge le comprennent.





1. Qu'est-ce que la programmation climato-intelligente?

Il n'existe pas de définition universellement acceptée de la « programmation climato-intelligente ». Cela signifie simplement une « bonne programmation durable » soutenant le développement et permettant aux gens d'anticiper, d'absorber et de s'adapter à la variabilité et aux chocs climatiques.

Elle souligne la nécessité d'utiliser les informations climatiques à travers le temps, en prenant en compte les paysages et les écosystèmes comme des domaines d'intervention-clés, le tout en étroite collaboration avec les gouvernements, les spécialistes et le secteur privé.

La plupart de nos projets de développement, de préparation, de réponse et de reconstruction sont affectés par la variabilité et le changement climatique que sont, par exemple, les précipitations et tempêtes plus intenses, les sécheresses prolongées et les vagues de chaleur. Nous devons nous adapter au nouveau contexte d'incertitudes accrues, de vulnérabilités croissantes, de ressources limitées, aux tendances futures et, en général, au changement à long terme.

Pour les secteurs de l'humanitaire et du développement, la programmation climato-intelligente signifie que la planification n'est plus seulement basée sur les risques passés et actuels, mais prépare également les changements et la variabilité futurs (voir [tableau 1](#)). Paradoxalement, la meilleure façon d'expliquer ce que signifie « climato-intelligent » est d'indiquer ce qui échouerait si nous ne rendions pas notre travail intelligent face au climat.

Ainsi, nous avons vu des exemples de projets gouvernementaux ou privés construisant des systèmes d'irrigation dans des rivières qui se sont asséchées ou des réservoirs d'eau potable qui ont été inondés. Ce sont ces types de pratiques non durables qui ne prennent pas en compte ce qui est probable (même dans un avenir proche), et ne sont donc pas climato-intelligents.

Tableau 1. Niveau d'intégration du changement climatique dans nos projets.

Climato-intelligent	Programmes et initiatives climato-intelligents qui renforcent la sensibilisation des populations, incorporent les informations climatiques et météorologiques dans l'évaluation et intègrent les risques et vulnérabilités climatiques. Ils permettent une action d'alerte précoce et donnent aux populations les moyens d'anticiper, d'absorber et de s'adapter aux chocs climatiques et aux risques changeants (voir les Standards minimum de 2013 pour des orientations détaillées sur la programmation au niveau communautaire).
Sensible au climat	Programmes et initiatives qui utilisent les informations climatiques et météorologiques et comprennent des éléments éducatifs pour sensibiliser la population aux risques climatiques. Ils constituent une première étape importante dans la programmation climato-intelligente, mais n'ont pas d'action systémique basée sur le climat et les prévisions.
Climat non pris en compte	Programmes et initiatives qui n'ont pas pris en compte les risques climatiques changeants ou qui n'ont pas utilisé les informations climatiques et météorologiques disponibles. Cela peut être délibéré parce que le climat peut ne pas affecter l'activité en question, ou cela peut être dû à un manque de capacités ou de ressources.

La réponse verte et l'atténuation des émissions de carbone font également partie d'une programmation climato-intelligente. En tant qu'organisation humanitaire, nous continuerons d'accorder la priorité aux catastrophes, mais il est important que les Sociétés nationales explorent différentes options pour initier des solutions plus vertes dans leur travail. De plus en plus, nous devons préférer des interventions qui réduisent les risques et les vulnérabilités pour les personnes, tout en fournissant des solutions environnementales qui pourraient réduire les émissions et améliorer la qualité des écosystèmes, des déchets, de l'énergie, de l'eau et des forêts.

De plus, le Mouvement entend également jouer son rôle dans la réduction de ses émissions de CO₂ et l'écologisation de nos propres méthodes de travail, contribuant ainsi à limiter les impacts à long terme du changement climatique sur les personnes vulnérables et la planète. L'atténuation du changement climatique est une obligation pour nous tous. Nous devons continuer à innover et à explorer de nouveaux types de programmes d'atténuation du changement climatique dans les communautés, qui pourraient devenir des composantes stratégiques de nos opérations humanitaires ou faire partie de nos programmes à long terme. Ces aspects sont décrits dans la section 5.

Les sections suivantes de ce document développeront les étapes préparatoires, la planification, la mise en œuvre et les actions complémentaires afin de créer un environnement propice à une programmation climato-intelligente qui soit applicable à l'ensemble du continuum humanitaire-développement, comme illustré ci-dessous et dans le [Cadre pour l'action climatique de la FICR à l'horizon 2020](#).

2. Quelles étapes rendront notre travail intelligent face au climat?

Les conseils pratiques ci-dessous complètent les exemples de programmation climato-intelligente énumérés dans l'annexe (voir pages 37-41) du [Cadre pour l'action climatique de la FICR à l'horizon 2020](#).

2.1 Évaluer comment le climat peut affecter les personnes, la vulnérabilité et notre travail

Pour commencer, une Société nationale doit évaluer comment les changements actuels et attendus peuvent affecter la vulnérabilité et les schémas de risque dans son pays d'intervention ou dans une zone de projet. Elle doit, ensuite, utiliser ces informations pour choisir comment prioriser ses programmes et initiatives (fig.1). L'évaluation doit s'appuyer sur les informations accessibles au public, sur les tendances et les projections climatiques (éventuellement complétées par une demande spécifique adressée aux agences météorologiques nationales) ainsi que, si nécessaire, sur ses propres connaissances des catastrophes et modèles de vulnérabilité tirées d'évaluations récentes des besoins lors de catastrophe et de mise en oeuvre des programmes communautaires.

Voici les types de questions qui devraient guider la Société nationale lors de l'évaluation de l'évolution des risques climatiques et la manière d'ajuster leur programmation :

- Quelles sont les tendances climatiques actuelles et comment des extrêmes pourraient-ils se développer ?
- Quels dangers et risques (voir figure 1) changent le plus, et comment cela affecte-t-il les vulnérabilités ?
- Quels secteurs et quelles personnes vulnérables seront les plus touchés par un climat changeant ?
- Quels systèmes d'alerte précoce existent et quelles sont les parties prenantes actives ?
- Quels changements institutionnels au sein des Sociétés nationales peuvent- être envisagés? (ex.: avoir un point focal sur le changement climatique qui peut coordonner la collaboration entre les départements et les services hydrologiques et météorologiques, avoir des plans d'action précoce en place, etc.)
- Comment renforcer la réduction des risques de catastrophe (RRC) et, plus généralement, la préparation à l'intervention ?

- Les cadres juridiques et politiques tiennent-ils compte du temps et du climat ?
- Les modèles de financement existants sont-ils adaptés au changement climatique et aux risques changeants ?

La evaluación y estas preguntas se aplican a la planificación y a la elaboración de programas generales de las Sociedades Nacionales. Para informarse sobre cómo entablar una colaboración con los servicios meteorológicos, se recomienda consultar la nota de orientación [Guía para iniciar una colaboración con organismos nacionales relacionados con el clima y la meteorología](#). Existen herramientas más específicas en relación con las iniciativas comunitarias, que se mencionan más abajo.

Figure 1. Le risque comme combinaison de dangers, d'exposition et de vulnérabilités

La programmation climato-intelligente

...commence avec un diagnostic du risque complet

Dangers: quels (nouveaux) aléas climatiques et événements météorologiques extrêmes se produisent?



Exposition: les habitations, les entreprises, les infrastructures et les personnes sont-elles sur le chemin de la tempête?

Vulnérabilité: A quoi les personnes, les maisons, les entreprises et les infrastructures sont-elles exposées?

2.2 Planification et mise en œuvre

Dans l'ensemble, la programmation climato-intelligente consiste à ajuster toutes les activités, et tous les plans de la Société nationale, afin qu'elle puisse faire face aux nouvelles conditions et événements extrêmes météorologiques.

Cela implique de veiller à ce que le personnel, les bénévoles et les personnes vulnérables ne soient pas surpris par les événements météorologiques ou climatiques extrêmes. Un aspect-clé consiste à utiliser les prévisions météorologiques (journalières, saisonnières) et les projections climatiques (annuelles et décennales) et investir dans le renforcement des capacités pour que les gens puissent accéder, comprendre et traduire ces avertissements à différentes échelles de temps en actions concrètes. Cela s'applique à tous les programmes que la Société nationale met en œuvre ou soutient : intervention humanitaire et opérations de reconstruction, réduction des risques à long, moyen et court termes, préparation aux catastrophes, planification des moyens de subsistance, prévention WASH et maladies, etc... Tous ces programmes doivent être repensés face au changement climatique, en tenant compte des informations sur les risques climatiques. Des exemples sont fournis ci-dessous.

2.3 Suivi et évaluation

La programmation climato-intelligente est souvent vécue par le biais de « l'apprentissage par la pratique » au sein des Sociétés nationales. L'apprentissage, le suivi et l'évaluation sont des éléments importants visant à s'assurer du fait que les activités ne sont pas simplement « comme d'habitude », mais qu'elles sont en fait ajustées en fonction des données et projections disponibles au regard de l'évolution des schémas de risque. Nous encourageons l'apprentissage par la pratique et l'échange de connaissances, d'expériences et de compétences.

2.4 Gestion des catastrophes et préparation pour une intervention efficace (PIE)

La gestion climato-intelligente des catastrophes, signifie inclure des scénarios qui tiennent compte des tendances climatiques et des événements météorologiques extrêmes, en veillant à ce que les mesures proposées en tiennent compte. L'action précoce est un élément-clé pour être intelligent face au climat. Sur la base des prévisions, les impacts des événements météorologiques extrêmes peuvent être réduits, si des mesures préventives sont prises avant que les événements ne se produisent. Cela nécessite l'application de l'approche [d'alerte précoce, action précoce](#) dans la planification de la préparation aux catastrophes (voir ci-dessous pour les actions basées sur des prévisions).



Red Cross volunteers man the table for registration of residents affected by flood caused by Typhoon Koppu that will receive food items and sleeping mats at Barangay Delfin, Albano, Isabela, north of Manila on October 20, 2015. (Noel Celis / IFRC)

L'un des points d'entrée les plus évidents pour une gestion climato-intelligente des catastrophes est le processus d'élaboration de plans d'urgence pour des événements météorologiques extrêmes ou sans précédent (voir le [Guide pour la planification d'urgence de la FICR](#)). Les questions pertinentes à considérer sont les suivantes :

- Quel est le pire scénario réaliste de catastrophe face aux nouveaux événements météorologiques extrêmes prévus pour la région ?

- Quelles mesures de préparation et de planification pourraient faire face à ces nouveaux scénarios extrêmes?
- Examiner l'emplacement des entrepôts du matériel humanitaire : seraient-ils sûrs et accessibles en cas d'événements extrêmes météorologiques imprévus ?
- Est-il nécessaire de former davantage de volontaires pour aider aux opérations de sauvetage et de secours en cas de nouveaux événements météorologiques extrêmes ?
- Avons-nous besoin de créer des équipes de volontaires (et de mener des actions de sensibilisation auprès des habitants) dans de nouvelles zones qui étaient relativement sûres dans le passé, mais qui peuvent maintenant être à risque en cas de survenance d'événements extrêmes ?
- Les sites prévus pour les camps de réfugiés ou de personnes déplacées sont-ils à l'abri des événements météorologiques extrêmes tels que les inondations ou les ondes de tempête ? Dans des conditions de chaleur ou de froid extrêmes, quelle température serait ressentie dans les abris prévus ?

Selon le [Cadre de la préparation pour une intervention efficace \(PIE\)](#) de la FICR, il est également essentiel d'avoir une approche climato-intelligente lors des efforts plus importants de préparation. Les éléments de la PIE pour lesquels les considérations climatiques sont les plus pertinentes à prendre en compte sont indiqués dans la figure 2 ci-dessous. Le [Kit de formation sur le climat](#) et d'autres sources offrent des conseils supplémentaires sur la façon d'intégrer le climat dans les zones mises en évidence.

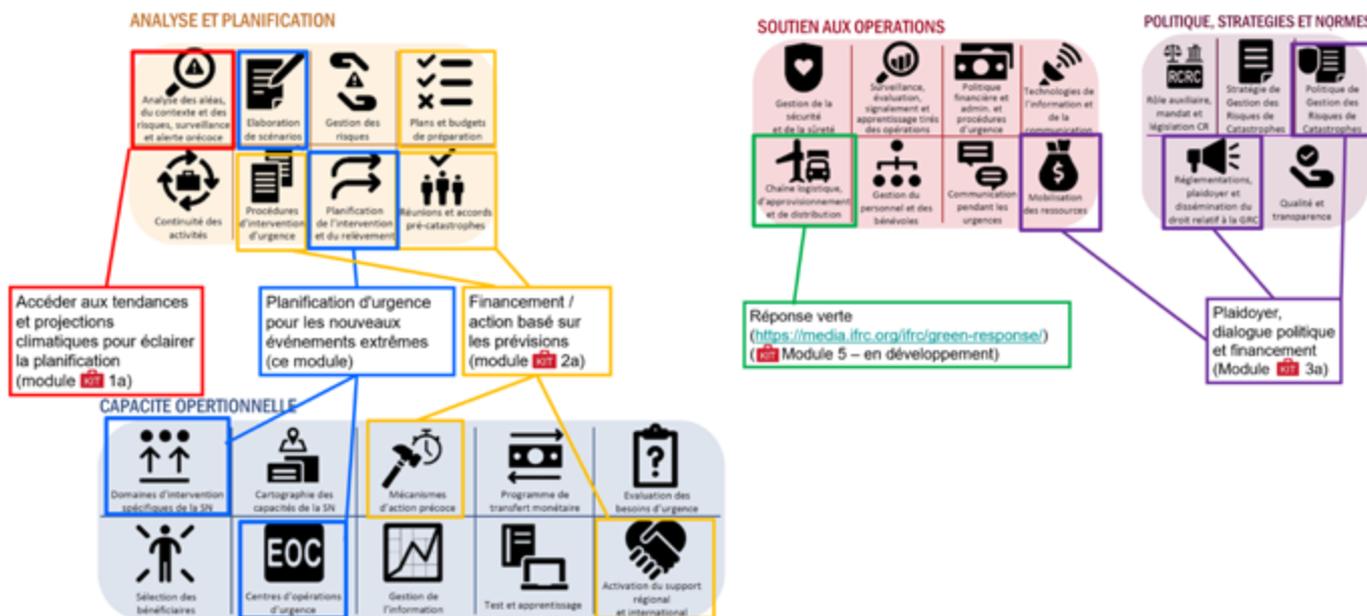
De plus, des actions d'anticipation spécialisées sont en cours d'élaboration pour pouvoir être amplifiées. Avec le fonds d'action précoce de la FICR (appelé « Fonds d'urgence pour les secours lors de catastrophes », DREF), le financement et les actions précoces prédéfinies peuvent être déclenchés avant une catastrophe potentielle dans le cadre de l'approche de financement basée sur les prévisions (voir ce [manuel](#)).

En ce qui concerne la **reprise après un sinistre**, les zones de sécurité (également celles pour les nouveaux extrêmes) doivent être prises en compte avant toute reconstruction ou déplacement. Par exemple, il peut être nécessaire d'étudier la possibilité d'abris sur des terrains plus élevés ou sur des plates-formes dans des zones inondables. Les [Directives de reprise et reconstruction vertes](#) du WWF et de la Croix-Rouge américaine fournissent des conseils pour intégrer l'adaptation au climat dans la conception de projets. Ces conseils sont également à ajouter aux projets d'eau et d'assainissement et à ceux de construction dans le cas des programmes de reprise après une catastrophe. En outre, un guide de durabilité environnementale PIE est en cours d'élaboration.

Figure 2. Principales opportunités pour intégrer les considérations climatiques dans les efforts de PIE

Principaux éléments PIE relatifs au climat

PREPARATION & INTERVENTION EFFICACE



2.5. La résilience des communautés à long terme

Pour les programmes de résilience des communautés à long terme, il est important de s'assurer qu'ils sont fondés sur des évaluations qui incluent le prisme du climat futur et de l'écosystème tel que définis dans les directives de la FICR sur [l'évaluation de la vulnérabilité et des capacités](#) (EVC). La conduite d'une EVC fournit également des preuves locales des schémas de vulnérabilité et des besoins d'adaptation que la Société nationale doit poursuivre dans son travail de plaidoyer (voir ci-dessous). Lors de l'utilisation d'autres outils d'évaluation (comme les évaluations participatives utilisées dans la programmation PSSBC), s'inspirer de l'EVC peut contribuer à une programmation climato-intelligente dans d'autres domaines de travail.

On peut alors étudier les résultats sur la vulnérabilité ainsi que les modèles météorologiques et climatiques pour lesquels les scientifiques peuvent désormais fournir de bonnes informations (si ce n'est pour des endroits spécifiques).

Il est important de collaborer étroitement avec les agences nationales, y compris celles des services météorologiques et hydrologiques. (Voir le Kit de formation sur le climat, modules 1a, « [Science et impacts](#) » et 2c, « [Résilience communautaire au climat](#) ».)

La planification communautaire climato-intelligente (voir la figure 3 ci-dessous), basée sur l'EVC ou des évaluations similaires, doit prendre en compte les événements extrêmes nouveaux ou changeants ainsi que les changements d'exposition et de vulnérabilité, ainsi :



Gloria Hermanto, Disaster Risk Manager with the German Red Cross in Mozambique, stands in the drought-affected village of Mochinho, Chokwe district. Here, the German Red Cross is focusing on food security, water and sanitation and disaster risk reduction activities (Aurélie Marrier d'Unienville/IFRC)

- Les mesures de réduction des risques et d'adaptation doivent alors être conçues à partir d'une compréhension des tendances climatiques, soutenue par une capacité renforcée à agir sur les prévisions.
- On doit aider les parties prenantes, les partenaires et les groupes vulnérables à comprendre [l'alerte précoce](#), [l'action précoce](#). Les mesures de préparation communautaire associées telles que la formation des équipes, les plans d'évacuation et l'infrastructure WASH peuvent être développées avec de nouveaux phénomènes extrêmes à l'esprit.
- Les « microprojets » matériels pour réduire les risques dans les plans communautaires doivent être conçus avec les meilleurs conseils techniques disponibles, pour résister à des événements extrêmes nouveaux ou plus intenses (voir les exemples et exercices C et D dans le Kit de formation sur le climat, module 2c, « [Résilience communautaire au climat](#) », qui comprend également des lectures et du matériel supplémentaires).

Les projets de résilience communautaire qui ignorent les projections et incertitudes climatiques extrêmes peuvent être érodés et créer un faux sentiment de sûreté et de sécurité. Ainsi, un système d'irrigation peut cesser de fonctionner le long d'une rivière qui s'assèche, ou l'élévation du niveau de la mer ou des crues soudaines peuvent compromettre la durabilité des projets d'eau potable.

Un autre élément important est que les communautés doivent avoir la possibilité d'expliquer leurs besoins d'adaptation particuliers au gouvernement local. Les Sociétés nationales doivent donc veiller à se concentrer davantage sur les personnes les plus vulnérables et marginalisées.

Les [Standards minimums](#) (2013) sont à utiliser comme une checklist pratique pour aider les dirigeants des communautés locales, et les Sociétés nationales à s'assurer que leurs efforts de résilience communautaire sont intelligents face au climat.

2.6. Réduire notre empreinte environnementale : « devenir vert » et rendre notre manière de travailler plus verte

Le Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge souhaite contribuer à réduire ses émissions de carbone. Nous voulons rendre plus verte notre manière de travailler, réduire notre empreinte CO₂, et jouer notre rôle dans la limitation des impacts à long terme du changement climatique sur les populations vulnérables et la planète.

L'atténuation climatique est une obligation pour nos organisations. Dans de nombreux cas, des solutions vertes sont moins coûteuses à maintenir et moins nocives pour l'environnement. Une grande partie de notre travail sur la résilience aux catastrophes comprend à la fois des services écosystémiques tels que des fournitures d'eau potable ou mise en place de mesures de contrôle lors des inondations et de l'érosion.



Partners for Resilience (P4R) now supports a wide variety of work in Indonesia, a country where geography and topography make people vulnerable to extreme weather and seismic hazards like the Lombok disaster. Local coastal mangroves are also being revived as part of the P4R programme. (Fleur Monasso/Climate Centre)

Cela permet de réduire les risques et de renforcer les moyens de subsistance, mais peut également contribuer à réduire les émissions de gaz à effet de serre, comme dans le cas de la plantation ou de la protection d'arbres.

Nous nous concentrerons toujours sur les interventions qui réduisent les risques et les vulnérabilités pour les personnes, mais lorsque cela est possible, nous accordons une attention particulière aux solutions gagnant-gagnant, celles qui réduisent également les émissions de carbone.

La [réponse verte](#) fait partie de nos efforts pour réduire notre empreinte carbone, tandis que certains de nos programmes tels que *Partners for Resilience* suivent également des [critères écosystémiques](#). La réponse verte est une façon pour nous, en tant que Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, d'aborder notre travail en mettant l'accent sur une plus grande responsabilité envers les populations touchées. Pour répondre aux besoins, nous promovons activement des solutions alternatives plus avantageuses pour l'environnement. En bref, il s'agit d'étendre le principe humanitaire fondamental sur « ne pas nuire » à l'environnement et aux écosystèmes dont dépendent les personnes que nous cherchons à aider, tout en reconnaissant que la durabilité est générée

par des actions écologiquement rationnelles. L'intégration de la réponse verte dans des contextes opérationnels peut faciliter une reprise plus rapide et s'appuie sur les mécanismes établis dans les communautés. Elle offre une opportunité supplémentaire de permettre la promotion et l'établissement de solutions plus innovantes et plus durables sur le plan environnemental.

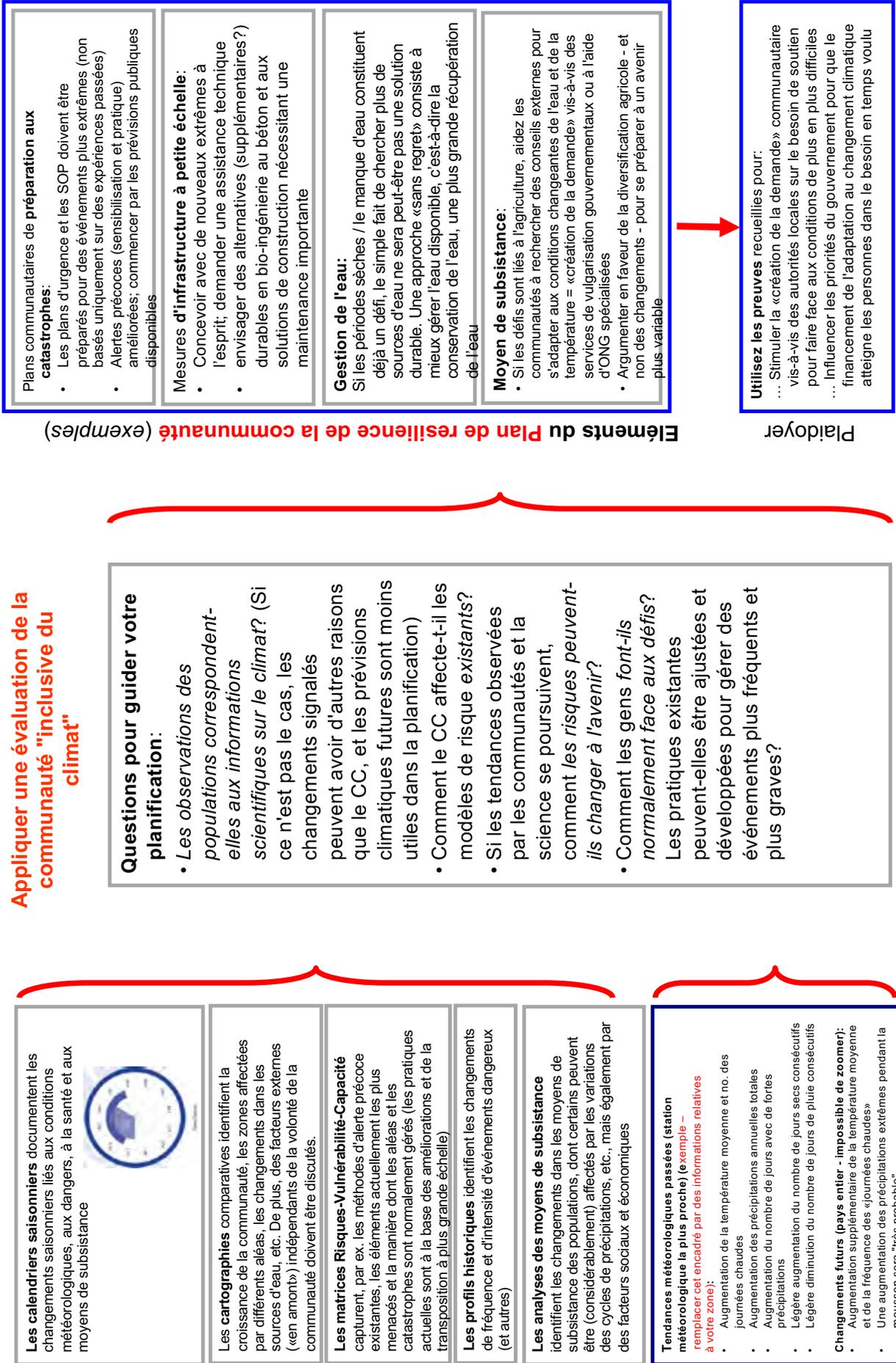
De nombreuses Sociétés nationales ont mis en avant des solutions basées sur la nature, telles que le projet de la FICR pour la [résilience des îles](#) des Caraïbes, le reboisement de terres au [Kenya](#) pour réduire l'érosion des pentes et le ruissellement des eaux ou la plantation de mangroves en [Indonésie](#) et au [Vietnam](#).



The Red Cross planted mangrove trees in several coastal provinces of Viet Nam to help reduce the effects of typhoons and large waves.
Photo: International Federation

[Une étude réalisée en 2011 par la FICR](#) sur le boisement côtier de la Croix-Rouge vietnamienne a révélé que cette opération compensait chaque année les émissions moyennes de 425 000 personnes. C'est incontestablement un excellent exemple d'une activité gagnant-gagnant-gagnant-gagnant, offrant des avantages en matière d'atténuation, d'adaptation, de moyens de subsistance et de santé. La FICR est également membre de la [Global Mangrove Alliance](#). Grâce à cela, nous avons accès à des connaissances pour renforcer notre travail sur des solutions basées sur la nature. Plus généralement, la gestion des bassins versants et des zones humides est essentielle pour limiter les dommages causés par les inondations et les ondes de tempête. Les zones humides côtières, telles que les mangroves mentionnées ci-dessus, protègent contre les inondations et servent de tampons contre l'intrusion d'eau salée et l'érosion. Les zones humides intérieures telles que les plaines inondables, les lacs et les tourbières absorbent et stockent les excès de pluie, ce qui réduit les inondations et retarde le début des sécheresses en stockant l'eau. La protection du bassin versant peut aider à maintenir la source d'eau et fournir d'autres services tels que la rétention d'eau et la filtration. Le [kit de formation pour la récupération et la reconstruction vertes](#) offre un chapitre sur comment avoir une approche de gestion des bassins versants.

Figure 3. Planification communautaire climato-intelligente face au climat: un guide rapide



3. Renforcer l'environnement propice à une programmation climato-intelligente

Afin de garantir que notre programmation climato-intelligente soit durable et conduite à des changements institutionnels plus larges, nous devons nous engager avec de nombreux acteurs. Nous devons commencer des dialogues politiques, renforcer les capacités et sensibiliser à l'urgence du changement climatique.

3.1. Plaidoyer et dialogue politiques

Grâce à leurs interventions régulières auprès des volontaires et des personnes à risque, les Sociétés nationales obtiennent de nombreuses informations sur les vulnérabilités et les besoins d'adaptation. Ces perspectives doivent être utilisées pour contribuer aux processus de politiques et planification et faire progresser notre travail de plaidoyer. Ainsi, les Sociétés nationales devraient :

- Présenter les enseignements et les preuves tirés des évaluations communautaires, de la planification de la résilience et des évaluations des catastrophes aux décideurs politiques. Cela permettrait de démontrer que, au niveau local, la réduction des risques de catastrophe climato-intelligente et l'alerte précoce et l'action précoce doivent être incluses / intégrées dans les [plans d'adaptation](#) locaux et nationaux.
- Commencer un dialogue avec les autorités pour l'élaboration potentielle de lois et de politiques relatives aux catastrophes, qui incluent des perspectives sur le changement climatique.
- Initier des partenariats et un dialogue avec les acteurs qui peuvent soutenir une programmation climato-intelligente. Lesquels investissent déjà dans l'adaptation au changement climatique ? Quels ministères ou autres agences sont actifs ?
- Le secteur privé est-il engagé ? Existe-t-il déjà de bonnes relations de travail avec les agences fournissant des services hydrologiques et météorologiques ?

Les [modules 3a et 3b](#) du Kit de formation sur le climat offrent du matériel sur le dialogue politique et les partenariats liés au climat. On y trouve également un nouveau document de travail sur les [entreprises et la résilience](#).

3.2 Renforcement des capacités et sensibilisation

- Outre le renforcement des capacités internes des dirigeants, du personnel et des volontaires des Sociétés nationales et des autres entités du Mouvement sur les approches climato-intelligentes, nous devons nous assurer que les personnes vulnérables sont conscientes et préparées aux changements à venir. Plus largement, le public doit être sensibilisé aux besoins d'adaptation. Il doit apprendre comment contribuer à réduire l'empreinte carbone / environnementale. Ainsi, il faudrait :
- Investir dans la sensibilisation sur la manière d'accéder, de comprendre et de traduire les prévisions et les alertes précoces en actions précoces efficaces.



In late May 2018 the Y-Adapt programme came to Guatemala. A session for young people from Santa Rosa department was led by the newly trained facilitators. (PfR Guatemala)

- Envisager des idées « originales » afin de sensibiliser comme l'art et les jeux ou bien nommer des « ambassadeurs » pour diffuser votre message.
- Mobiliser des groupes de bénévoles et de jeunes. Un programme dédié appelé [Y-Adapt](#) (« J'adapte » fichiers en français) est disponible pour les Sociétés nationales afin de donner aux jeunes les moyens d'agir. Des méthodes interactives telles que les [flashmobs](#) et « l'urbanisme tactique » peuvent être encore plus mobilisatrices.

Pour renforcer les capacités, il est également important de garder à l'esprit deux points critiques concernant l'adaptation, à savoir :

- *Éviter la mauvaise adaptation* : une condition préalable à l'adaptation et à la programmation climato- intelligente est de « ne pas nuire ». Cela signifie qu'il faut éviter les actions qui peuvent être plus nuisibles qu'utiles à long terme. Nous devons toujours éviter la « mauvaise adaptation », comme on l'appelle. Deux exemples: (1) si nous soutenons un programme de moyens d'existence dans une région sujette à la sécheresse en facilitant le passage de leurs principales cultures à des cultures plus résistantes à la sécheresse (au lieu de les *diversifier* avec une gamme de cultures plus large), nous risquons que les gens deviennent plus vulnérables aux crues éclairées et aux périodes humides, ce qui peut également être un effet des conditions météorologiques plus variables sur le long terme ; (2) si nous soutenons un programme de moyens d'existence où les forêts de mangroves côtières peuvent être coupées et transformées en fermes de crevettes pour aider à augmenter les revenus des ménages locaux, nous réduisons également la protection contre les vagues côtières qu'offrent les mangroves, laissant ainsi, à plus long terme, les communautés côtières plus vulnérables aux ondes de tempête.



- *Limites de l'adaptation* : alors que nous devons faire tout notre possible pour réduire la vulnérabilité et nous adapter aux conséquences inévitables de l'évolution des risques climatiques, nous devons également garder à l'esprit qu'il existe des limites à l'adaptation. Ceci est souligné dans le rapport spécial du GIEC sur les conséquences d'un réchauffement planétaire de 1,5°C. Il y est souligné que, avec un réchauffement climatique de 1,5°C, certains systèmes humains et naturels seront perdus, au-delà de notre capacité d'adaptation. Le cinquième rapport d'évaluation du GIEC consacre un chapitre entier aux [possibilité d'adaptation, contraintes et limites](#).

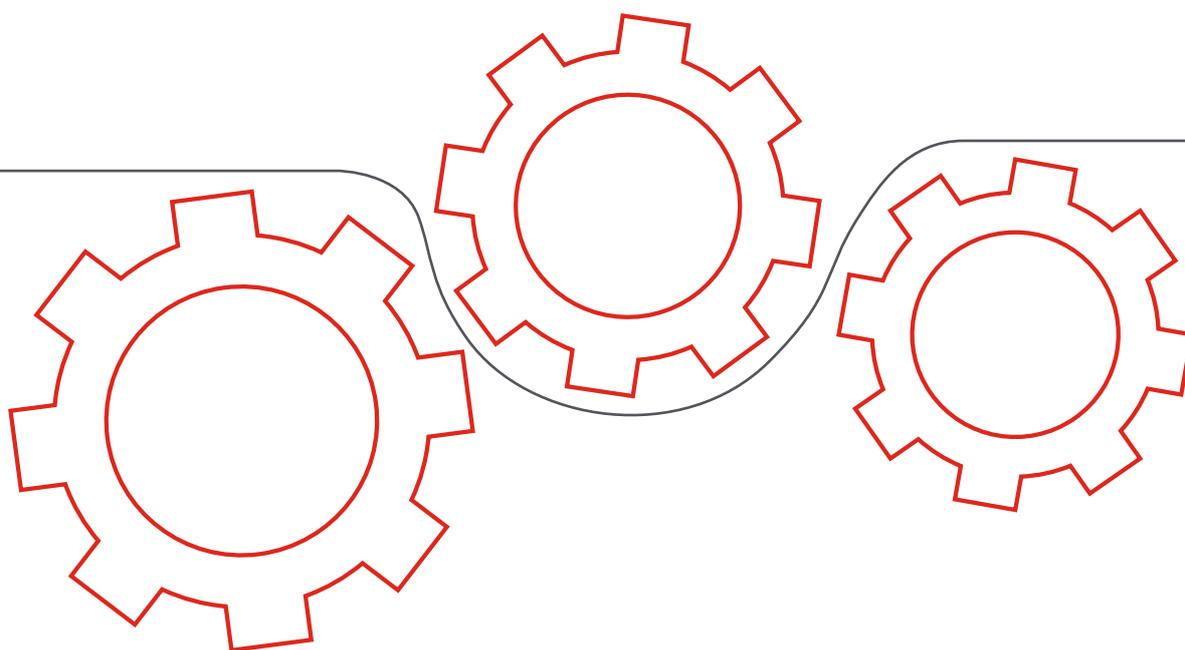
On the fifth international climate change adaptation conference – 'Adaptation Futures 2018' Climate Centre participation included special sessions on: forecast-based financing, also involving the Belgian, German, Kenyan, Mozambican and Zambian Red Cross; adaptation and poverty; the relationship between resilience and well-being; adaptation and the UN global goals; warming cities; and (separately) narratives, dialogues, and learning from failure. South African artist Noah Rudolph created a collective message for the next Adaptation Futures. (Photo: Climate Centre)

Par conséquent, dans notre travail, nous devons nous efforcer d'être réalistes et de ne pas créer de fausses promesses aux personnes qui pourraient ne pas être en mesure de s'adapter à long terme. Les défis les plus marqués concernent les zones basses et les petits États insulaires, où l'élévation du niveau de la mer peut rendre certaines zones inhabitables, obligeant les gens à se déplacer à un moment donné. Dans les négociations internationales sur le changement climatique sous l'égide des Nations Unies, ces effets à grande échelle ont conduit à des négociations sur l'indemnisation des « pertes et dommages » aux États les plus touchés.

En général, les stratégies pour faire face aux limites de l'adaptation peuvent impliquer des investissements qui n'ont aucun lien direct avec la gestion des risques climatiques comme c'est le cas des investissements dans les systèmes éducatifs pour tous. L'éducation ouvre les portes aux individus pour qu'ils poursuivent des choix de moyens de subsistance et de carrière alternatifs y compris dans de nouvelles zones d'un monde de plus en plus urbanisé.

Annexe : Exemples de programmation climato-intelligente par secteur

Domaines de travail et interventions potentielles



WASH

Unités d'alimentation en eau et réservoirs de stockage d'eau, unités de captage des eaux pluviales.



Pour s'ajuster afin que les risques changeants soient pris en compte, s'assurer de:

1. Les structures WASH (comme le réservoir de stockage d'eau sur la photo) sont-elles conçues en [collaboration avec les services hydrologiques et météorologiques](#), et les communautés possédant les connaissances traditionnelles ? Peut-on assurer qu'elles peuvent résister à des périodes de sécheresse ou à des records d'inondations, basés sur les projections climatiques ? A-t-on une plus grande chance de fournir le service attendu au cours des 5 à 15 prochaines années ? (Le réservoir de stockage d'eau sur la photo ne l'était pas. Il a été conçu il y a longtemps, avant que la programmation climato-intelligente ne commence à être envisagée)
2. Y a-t-il des indications (à partir des tendances et projections des précipitations et des niveaux d'inondation) que la zone d'inondation est en train de changer et que de nouvelles zones pourraient devenir à risque dans la ou les décennies à venir ?
3. Les causes profondes des risques sont-elles prises en compte dans le paysage plus large ? Le ruissellement de l'eau peut-il également être influencé par des interventions supplémentaires dans la zone, telles que les barrages de protection et l'aplanissement des pentes des collines, mais aussi la lutte contre la dégradation des écosystèmes, le drainage des rivières, etc. ?
4. Les communautés sont-elles conscientes du changement climatique et de la manière dont il pourrait les influencer à l'avenir ?
5. A-t-on donné aux communautés la possibilité d'exprimer ses préoccupations sur la planification locale de l'adaptation ?
6. Les communautés (ou autres groupes spécifiques) reçoivent-elles et comprennent-elles les informations météorologiques disponibles localement ? Les foyers savent-ils quelles mesures appropriées prendre à l'approche d'intempéries ?

PREMIERS SECOURS Formation aux premiers secours pour les équipes communautaires d'intervention en cas de catastrophe et pour les bénévoles.



Pour s'ajuster afin que les risques changeants soient pris en compte, s'assurer de:

1. Les vagues de chaleur sont à la hausse dans toutes les régions du monde. Ainsi, y a-t-il une compréhension suffisante de ce que sont les coups de chaleur et le stress thermique dans les formations aux premiers secours pour les bénévoles et le personnel ?
2. Lors d'événements culturels, la Croix-Rouge ou le Croissant-Rouge fournit souvent les premiers secours. Compte tenu des conditions météorologiques extrêmes potentielles, envisageons-nous de jouer un rôle de plaidoyer pour garantir l'annulation des événements si la sécurité des participants n'y était pas garantie ?
3. Pendant une vague de chaleur, y a-t-il suffisamment d'attention ou de services en place pour soutenir les personnes âgées ou les travailleurs extérieurs ? Les autorités locales et les principales parties prenantes sont-elles conscientes des risques liés à la chaleur et des actions de prévention des impacts de la chaleur ?
4. Y a-t-il une bonne [collaboration avec les services hydrologiques et météorologiques](#) pour être alerté de l'arrivée de conditions météorologiques extrêmes ?



Pour s'ajuster afin que les risques changeants soient pris en compte, s'assurer de:

1. La rivière présente-t-elle des risques d'inondation : est-il nécessaire de mettre en place une action d'alerte précoce et d'améliorer la collaboration avec les communautés en amont et en aval ?
2. Une évaluation du paysage a-t-elle été réalisée pour évaluer les activités et investissements en amont et en aval de la rivière ?
3. Existe-t-il une bonne [collaboration entre les services hydrologiques et météorologiques](#), le secteur privé et les groupes d'utilisateurs d'eau / les femmes / les communautés au sujet des prévisions météorologiques ? En est-il de même pour les zones en amont qui ont un impact sur les niveaux des rivières en aval ?
4. Les communautés du projet ont-elles réalisé des « évaluations de la vulnérabilité et des capacités » qui notent les changements observés dans les conditions météorologiques, la saisonnalité et les risques? Ont-elles utilisé ces informations pour élaborer les plans d'action locaux ?
5. Les groupes communautaires sont-ils en mesure de défendre leurs propres besoins d'adaptation ?

MOYENS D'EXISTENCE ET RRC

Mise en œuvre de projets d'irrigation à petite échelle : les agriculteurs bénéficient de systèmes d'irrigation améliorés pour leurs cultures



Pour s'ajuster afin que les risques changeants soient pris en compte, s'assurer de:

1. Y a-t-il une chance que la rivière s'assèche d'après les projections climatiques futures ?
2. Ce projet d'irrigation se trouve-t-il dans une zone où l'agriculture a été sévèrement sous pression pendant un certain temps, en raison du changement climatique ou d'un accès limité aux marchés, par exemple? Y a-t-il un risque que nous soutenions des pratiques agricoles non durables ?
3. Y a-t-il des éléments supplémentaires à prendre en considération dans ce domaine, tels que la diversification des moyens de subsistance, pour nous assurer que nous ne donnions pas de faux espoirs pour une production accrue ?
4. Les activités sont-elles menées en relation avec les évaluations du paysage et les activités et interventions en amont ?
5. La collecte de l'eau de pluie peut-elle être améliorée pour compléter l'eau disponible dans les ruisseaux et les puits ?
6. Y a-t-il une bonne coordination et [collaboration entre les services hydrologiques et météorologiques](#), les services de vulgarisation agricole et les associations d'agriculteurs sur les saisons à venir et les prévisions météorologiques ?
7. Les agriculteurs ont-ils une bonne compréhension et un bon accès aux prévisions météorologiques saisonnières ?

PLANIFICATION D'URGENCE EN CAS DE CATASTROPHE

Activités de préparation organisationnelle: formation du personnel, pré-positionnement du stock d'urgence, identification des déclencheurs pour l'activation de la préparation et planification des scénarios d'intervention rapide, etc.



Pour s'ajuster afin que les risques changeants soient pris en compte, s'assurer de:

1. Quel est le pire scénario réaliste de catastrophe compte tenu des nouvelles conditions météorologiques extrêmes prévues pour votre région ?
2. Quelles mesures de préparation et de planification pourraient faire face à ces nouveaux scénarios ?
3. Examiner l'emplacement des entrepôts humanitaires: seraient-ils sûrs et accessibles en cas d'événements extrêmes imprévus ?
4. Est-il nécessaire de former davantage de volontaires pour aider aux opérations de sauvetage et de secours? Peut-être créer des équipes de volontaires (et mener des actions de sensibilisation auprès des habitants) dans les zones qui ont été, jusqu'à présent, relativement sûres, mais qui peuvent être, aujourd'hui, à risque en cas de nouveaux événements extrêmes ?
5. Les sites prévus pour les camps de réfugiés ou de personnes déplacées sont-ils à l'abri des extrêmes comme les inondations ou les ondes de tempête? Dans des conditions extrêmes de chaleur ou de froid, que ressentirait-on dans les refuges individuels ?